

LYDIE ARICKX

Le grand être

Du 14 décembre 2024 au 15 mars 2025

Galerie Pompidou et Villa Beatrix Enea

Entrée libre et gratuite



EXPOSITION

**GALERIE POMPIDOU
VILLA BEATRIX ENEA**
14 décembre 2024
> 15 mars 2025

ENTRÉE LIBRE

Du mardi au vendredi
14h-18h
Le samedi
11h-13h / 14h-18h

CATALOGUE

En vente (10 €) sur place

PROGRAMMATION

Tous les rendez-vous autour de
l'exposition sur
centredart.anglet.fr

**GALERIE POMPIDOU
VILLA BEATRIX ENEA**
2, rue Albert-le-Barillier
64600 Anglet

RENSEIGNEMENTS

T. 05 59 58 35 60
www.anglet.fr

CONTACT PRESSE

Maryse Dupé
T. 05 59 58 72 84
m.dupe@anglet.fr

Artiste prolifique hors norme, de renommée internationale, installée dans les Landes, Lydie Arickx est l'une des figures majeures de l'expressionnisme français contemporain. Tout aussi à l'aise dans la peinture, le dessin et la sculpture, elle travaille sur de grands formats et, depuis une dizaine d'années, elle associe régulièrement expositions et performances monumentales qu'elle livre, en direct, en public.

Intitulée *Le grand être*, l'exposition présentée sur les deux sites du centre d'art contemporain d'Anglet nous plonge dans l'univers vertigineux de l'artiste, à travers une installation immersive éponyme qui s'inscrit majestueusement dans la galerie Pompidou, des œuvres inédites produites spécifiquement pour les lieux et une sélection de pièces issues du fonds de l'artiste parmi plus de 30 000 œuvres en 50 ans de création.

L'exposition est complétée par la projection d'un film « making of » (BiancArickx production) de la performance réalisée par Lydie Arickx dans son atelier, témoignage s'il en faut de l'énergie presque chamanique qui anime cette artiste à l'incroyable créativité, toujours en quête d'expérimentation.

Lydie Arickx, *Le grand être*, charbon végétal, 5 300 x 400 cm (détail). Œuvre produite par la Ville d'Anglet, pour la galerie Pompidou, Centre d'art contemporain d'Anglet 2024. Crédit photo Lydie Arickx.

Le grand être

>Galerie Pompidou

L'œuvre, produite par la Ville d'Anglet et réalisée spécifiquement pour la galerie Pompidou, reprend le titre de l'exposition, *Le grand être*.

Cette installation monumentale et immersive est constituée d'un ensemble de plus de cinquante panneaux de quatre mètres de haut qui ceinture l'espace de la galerie. Chaque panneau est recouvert d'un papier photo marouflé réhaussé de charbon. Le tout représente une chaîne de montagnes inspirée du cirque de Troumouse (Hautes-Pyrénées). Un travail de création colossal, que l'artiste a réalisé dans son atelier des Landes, et auquel elle s'est entièrement consacrée du printemps à l'été dernier.

Un making of, face cachée de la fabrication de cette œuvre de plus de 200 mètres carrés de dessin, qui peut être qualifié de performance artistique, a été filmé par Alex Bianchi et monté par César Bianchi. Il est diffusé dans la salle vidéo de la galerie.

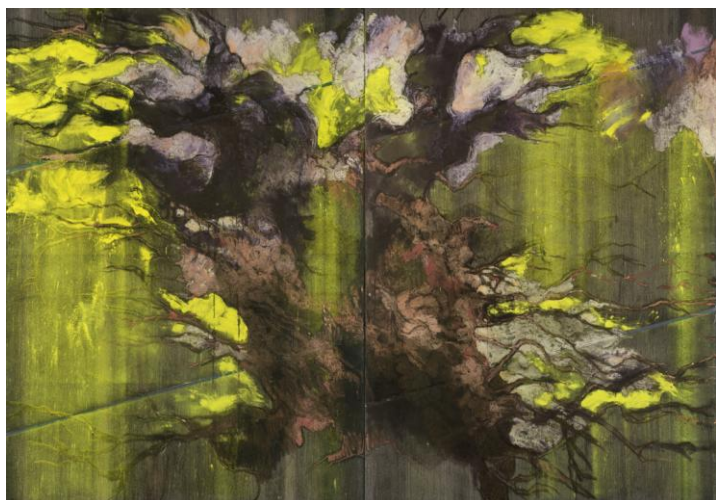
>Villa Beatrix Enea

Un ensemble d'œuvres issu du fonds d'atelier de Lydie Arickx est présenté dans les anciens salons de la Villa Beatrix Enea. Peintures, bas-reliefs et sculptures permettent de découvrir différentes facettes d'une œuvre qui explore la matière, occupe l'espace du sol au plafond, repoussant sans cesse les limites de l'accrochage.

Neuf pièces de grands formats sont choisies dans un corpus de plusieurs milliers d'œuvres avec une scénographie volontairement très épurée. Un jeu de confrontations s'instaure entre des œuvres en suspension, comme en apesanteur, et d'autres plus lourdes, plus massives.

Du pastel utilisé dans ses premières œuvres des années 1970, aux huiles sur toile, ossature avec peau de vache, pigment, toile émeri, résine polyester, céramique, plume, bronze, verre, chaque matériau est lié à l'appétence de l'artiste pour l'expérimentation. Elle emprunte le vocabulaire de l'iconographie religieuse et profane. Aussi cohabitent sur les cimaises des crucifix, des personnages de contes populaires, des arbres, une fève géante, des fœtus, des trophées de chasse.

Deux pièces réalisées spécifiquement pour l'exposition : *l'Ogresse mer* et la *Grosse mer*, sont installées dans une des salles. Un cabinet de curiosités vient compléter cette sélection qui permet de découvrir des œuvres de Lydie Arickx infiniment petites, aux côtés d'œuvres infiniment grandes.



Ci-contre : Lydie Arickx, *Grandeur nature*, 2016, huile et pigments sur toile émeri, 415 x 292 cm. Crédit photo Alex Bianchi.

Lydie Arickx

« Quand je peins, cela vient du fond de moi-même. C'est un besoin compulsif – aussi fondamental que la faim – de créer, lié à la vie. »

Peintre et sculptrice française, Lydie Arickx est née en 1954 à Villecresnes (Île-de-France) de parents d'origine flamande. Elle vit et travaille dans les Landes. De 1974 à 1978, elle étudie à l'École supérieure d'arts graphiques Penninghen (ESAG) de Paris. Présentée par Roland Topor, elle obtient sa première exposition personnelle en 1979, à la galerie Jean Briauc à Paris.

Dès le début des années 1980, elle participe à des événements internationaux comme la Foire d'art contemporain de Bâle (Art Basel), la FIAC ou Art Paris. En 1991, elle installe son atelier à Angresse, dans les Landes, où elle travaille sur de grands formats.

À partir de 1993, elle réalise une suite de fresques pour différents sites en France. En 1998, elle crée avec Alex Bianchi un festival d'art contemporain « Les Rencontres du Cadran » qui accueillera pendant cinq années consécutives plus de 80 artistes internationaux et émergents.

Elle organise régulièrement des événements culturels sur de grandes scènes nationales (Art Sénat 2001, etc.), combinant l'art contemporain et le spectacle vivant.

En 2002, elle est nommée au grade de Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

En 2015, elle investit la Ville de Roubaix avec trois grandes expositions et une performance monumentale réalisée en proximité directe avec le public. Cette expérience marque un tournant dans la carrière de l'artiste qui associe invariablement exposition et performance en public.

L'année suivante, elle occupe la Conciergerie à Paris, invitée par le Centre des monuments nationaux, ainsi que la Chapelle expiatoire.

En 2018, elle occupe la totalité du château de Biron en Dordogne avec plus de 300 œuvres et en 2021, elle est invitée au château de Chambord.

En 2023, elle réalise deux œuvres monumentales pour la Nuit Blanche à l'église Saint-Séverin (Paris) et obtient la même année le prix Paul Niclausse de l'Académie des beaux-arts.

Les œuvres de Lydie Arickx figurent dans les grandes collections publiques nationales, notamment au Musée National d'Art moderne de Paris – Centre Pompidou, au Palais de Tokyo, dans le Fonds national d'art contemporain, ainsi que dans l'espace public. À l'étranger, on retrouve son travail en Belgique, en Suisse, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Espagne et aux États-Unis où sa première exposition était présentée par Amaury Taittinger à New York, aux côtés de Francis Bacon.

Lydie Arickx est également l'auteur de trois ouvrages publiés chez Diabase : *Nous vivons* (2014), *D'encre et d'encre* (2021), *Et s'aimer* (2024).

Éléments de la biographie de l'artiste, extraits pour partie du site lydiearickx.com



Ci-contre : Lydie Arickx réalisant l'œuvre *Le grand être* dans son atelier des Landes (2024). Crédit photo Alex Bianchi.